



# L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 4 SEPTEMBRE 1909

83me Année

## Autour d'une Croisière impériale.

Le voyage de l'empereur Nicolas à Constantinople, qui défraya à cette heure les conversations diplomatiques, réalise un des plus curieux paradoxes de l'histoire. Que l'on mette les yeux en arrière, il faut remonter jusqu'au dixième siècle pour trouver un précédent quel que peu noyé dans la brume des légendes. — L'arrivée, dans l'antique Byzance, de la célèbre princesse Olga, vénérée aujourd'hui, en Russie, comme une sainte, venue, il y a plus de mille ans, sur les rives du Bosphore, se convertir à l'orthodoxie grecque. Depuis, Constantinople, pour les souverains russes, est resté un insaisissable mirage oriental, faisant devant leurs armées et leurs "bottes" toujours poursuivies, jamais atteintes.

Et le mot de "mirage" n'est pas exagéré. La hantise exercée par Constantinople sur la politique russe n'a eu d'égal que l'obsession d'un passage d'eau et de sel, sur un désert, sous l'empire de la révéberation du soleil. Du moment où la Russie se débattait dans le chaos ha ha de ses luttes intestines, sans religion établie, sans loi, sans dynastie stable, Constantinople était la ville impériale par excellence, le prototype d'une cité parvenue à son parfait développement, la ville des Tsars, la "Tsargrad". Lorsque Vladimir, surnommé, par le peuple, "Vladimir-Gai-Soleil", résolut d'envoyer ce que nous appelons aujourd'hui des "missions d'études", chargées de choisir, pour la Russie, une religion nouvelle et la place d'un paganos me grossier qui n'avait même pas, comme excuse, un vernis d'esthétique, c'est à Byzance qu'il s'adressa, et c'est à Byzance qu'il choisit.

Pourtant, en ce qui concerne la Sainte-Sophie, une riche église d'églises aux colonnes blanches et dorées se fut épanouie. Mais, à part cela, son palais, son Kremlin, Moscou n'était tout jours qu'une pâle imitation, née du contact de la civilisation byzantine, comme un obscur instinct en avertissant ses grands ducs dans leur élan historique vers les merveilles du Bosphore....

La prise de Constantinople par les Turcs transforma cet élan en une âpre convoitise politique, convoitise légitime, d'ailleurs, aux yeux de la nation, puisqu'il s'agissait de remplacer le Croissant par le Croix et de reconstruire, sur les ruines turques, un immense Empire orthodoxe. Mais ce ne fut qu'un rêve éphémère.

De temps en temps, des flottilles de cosques, descendues du Danube, s'aventuraient, à travers la mer Noire, jusqu'aux murs de Constantinople. Les Cosques pillards, tuant et s'en allaient chargés de butin que d'ordinaire la mer Noire, haut des fées embarcations et reprenait le produit de leurs raids saucieux. Du moins, ceux-ci avaient vu Constantinople, ils avaient côtoyé les rives de la terre promise, tandis qu'à la grande Catherine il n'a été donné qu'à haut les promontoires de la Crimée, que d'essayer d'imaginer la ville prestigieuse....

Au cours de tout le dix-huitième siècle, on s'est plu, à Saint-Petersbourg, à faire admirer, à des diplomates étrangers, de pompeuses carrosses destinées à transporter des icônes à Sainte-Sophie.

Du bêtif politique, dirait-on aujourd'hui. Peut-être. Mais la vérité, c'est qu'un mystère n'en-tourait le célèbre "projet grec", qui devait placer le grand-duc Constantin — nom prédestiné — sur le trône de Byzance. De n'avoir pu réaliser cette grande idée, Potemkine mourut en vue des galères que l'on s'effrayait pour la conquête de Constantinople. Héritier d'un désir insouvi, Alexandre Ier chercha en vain à reprendre une idée morte, à rallumer un rêve éteint, et lorsque, entre Caulaincourt et Roumizoff, le défilé s'engagea sur le partage de l'Orient, il fit proposer à Napoléon, en échange de Constantinople, l'Égypte, la Syrie, les Echelles de Levant. Il fut donné le monde entier pour ce coin de terre, berceau de la civilisation russe, clef de voûte de la suprématie slave.

Et l'obsession continue, cauchemar plutôt que mirage, avec de douloureux réveils, comme Sébastopol après l'éclatante ambassade du prince Mentchikoff, le traité de Berlin après l'épopée de Chypre et de Plevna. Pourtant, à la tête de ses Cosaques, le général Gourko, à l'exemple des Cosaques de 1813, avait presque réussi à pénétrer à Constantinople. Le grand-duc Nicolas déclarait formellement : "J'ai l'intention de marcher sur la capitale." Et l'empereur Alexandre II : "Si c'est l'arrêt du destin, que le grand-duc plante la croix sur Sainte-Sophie." Mais lorsque le grand-duc sollicita l'autorisation d'entrer dans la ville, l'empereur refusa. Il refusa dans l'espoir d'une débauchée, mais, trop discipliné, le grand-duc Nicolas s'inclina devant la volonté impériale, et bien qu'à peine quelques kilomètres séparent Sainte-Sophie de San-Stefano, Byzance put, une fois de plus, aussi insaisissable et lointaine que le mirage qui hantait Catherine, dans l'engne bieu des horizons maritimes.

Maintenant, ce n'est ni à une croisière slave ni à une aventure orientale qu'un empereur de Russie devra se livrer à Constantinople. Son voyage est le résultat d'une longue évolution politique qui vient de rapprocher Moscou de Byzance.

Depuis la crise balkanique, l'idée du "bloc turco-slave" est un des pivots de la politique de M. Levoitski, et c'est à réaliser cette idée, destinée à consolider le statu quo en Orient, que travaille, avec sa souplesse et le tact qu'on lui connaît, le nouvel ambassadeur de Russie à Constantinople, M. Tcharykoff. Néanmoins, la présence du souverain russe dans les eaux qui ont toujours été une "route barrée" pour sa flotte et en vue d'une ville qui, depuis dix siècles, a été l'objet de toutes les expériences historiques de la Russie, ne laissera pas de paraître une curiosité de la politique.

"Standard" suivra, de Livadia jusqu'au Bosphore, le chemin que Potemkine traça pour ses escadres.

Et les souvenirs de mille ans de luttes tragiques poursuivent le yacht pimpant dans sa course, avant qu'il retrouve, dans l'azur profond du Bosphore, l'ombre de sa lointaine rivale, la carène de la princesse Olga, venue, du fond de ses steppes, demander la bénédiction du patriarche de Byzance....

## DEPECHEES

### Telegraphiques

**Courtes renvoyées.**  
Brescia, Italie, 3 sept.—L'ouverture du concours d'aviation auquel doit prendre part Glenn H. Curtiss le gagnant de la coupe internationale à Rheims, France, a été renvoyé du 5 septembre au 8.

**Accident de voiture.**  
Libau, Russie, 3 septembre.—Mlle Smith, fille d'Hugo Smith, ancien agent consulaire américain à Libau, a été tuée aujourd'hui dans un accident de voiture.

**Exécution à Houston.**  
Houston, Texas, 3 septembre.—Mariellus Thomas, le nègre reconnu coupable du meurtre de John Blair et de Ben Shropshire, deux blancs, a été pendu ce matin dans la prison de Houston.

Ces jours derniers Thomas avait attaqué ses gèlers dans l'espoir de s'évader.

**Uneeda Biscuit**

est fait avec la farine la plus fine et les meilleures matières obtenables —

Ce qui en fait un idéal **ALIMENT**

**Uneeda Biscuit**

est cuit dans un local où la propreté et la précision sont souveraines —

Ce qui le rend **PUR**

**Uneeda Biscuit**

n'est touché qu'une fois par des mains humaines, c'est quand de jolies filles l'emballent —

Ce qui assure un produit **PROPRE**

**Uneeda Biscuit**

est emballé dans une boîte à l'épreuve de l'humidité —

Qui le conservera **FRAIS**

**5c**

**Uneeda Biscuit**

NATIONAL BISCUIT COMPANY

## Arrivée du Dr Cook à Copenhague.

Copenhague, 3 septembre.—Le vapeur danois "Hans Egede", à bord duquel se trouve l'explorateur américain, Dr Frederick A. Cook, a doublé le cap Skagen, à l'extrémité septentrionale du Danemark, cet après-midi à 2 heures.

Le cap Skagen est situé à 175 milles de Copenhague et le vapeur arrivera selon toutes probabilités dans cette ville entre 10 heures et minuit.

De grands préparatifs sont faits pour recevoir l'explorateur américain.

Le comité de la Société Royale de Géographie s'embarquera sur un vapeur, le "Melchior" et se portera à la rencontre du Dr Cook. Une réception et un banquet seront donnés à bord de ce dernier navire.

Le roi Frederick de Danemark a manifesté le désir de recevoir l'explorateur américain samedi matin.

Des banquets en l'honneur du Dr Cook seront donnés par le ministre du commerce, par le conseil municipal de Copenhague et par M. Egan, ministre des Etats Unis.

Des centaines de télégrammes des Etats Unis, et de diverses parties du monde sont parvenus ce matin à la légation américaine pour être remis à l'explorateur à son arrivée à Copenhague.

Le roi invitera le Dr Cook à déjeuner demain matin, et dans la soirée l'explorateur assistera à un banquet de 500 couverts donné en son honneur par le conseil municipal.

On remarque un certain scepticisme parmi les explorateurs arctiques scandinaves au sujet de l'exploit accompli par le Dr Cook. Les Américains résidant à Copenhague déclarent eux-mêmes qu'ils resteront dans le doute tant que le Dr Cook n'aura pas en personne donné un compte rendu détaillé de son voyage.

Le Dr Natorp, le professeur suédois que l'un d-e premiers a mis en doute l'exactitude de l'exploit polaire du Dr Cook a ajouté aujourd'hui que dans tous les cas le docteur américain avait fait "un bon voyage sportif".

Skagen, Danemark, 3 sept.—Le correspondant d'un journal de Copenhague qui s'est rendu à bord du vapeur "Hans Egede", ce matin avec un bateau pilote, a cherché à obtenir une interview du célèbre explorateur.

Le Dr Cook a donné quelques détails sur son expédition et a déclaré que le succès devait être attribué à la méthode qu'il avait employée, c'est-à-dire de vivre parmi les Esquimaux et d'adopter

entièrement leur genre de vie.

Paris, 3 sept.—Les journaux parisiens du matin émettent quel que doute bienveillants sur le succès de l'expédition du Dr Cook. Cette attitude doit être attribuée à l'opinion émise par quelques savants explorateurs, tels que Melville et Baldwin.

Le "Figaro" dit :

"Le Dr Cook est un explorateur polaire d'une expérience et d'une valeur telles que l'on doit croire sûrement son succès complet de sa tentative. Mais, d'autre part, autant qu'il est possible d'en juger par les brèves nouvelles télégraphiques reçues jusqu'ici, nous devons pour proclamer son succès, admettre qu'il a pu couvrir en 36 jours, soit à une marche moyenne de 18 kilomètres par jour, les 650 kilomètres qui séparent le Pôle du Cap Hubbard. Une telle performance ne correspond nullement aux expériences des autres explorateurs arctiques, néanmoins il est possible que le Dr Cook ait été favorisé par une chance exceptionnelle."

De l'"Eclair" :

"Un certain air de doute enveloppe l'expédition. Nous avançons des détails passablement complets, mais ils proviennent du docteur lui-même. "Testis unus, testis nullus", dit un ancien proverbe, et les sceptiques ont toujours le droit de sourire. Espérons cependant que le journal de l'expédition, avec les détails des observations enregistrées, sera bientôt livré à la publicité et jettera quelque lumière sur l'explorateur."

De la "Petite République" :

"Si le Dr Cook a posé le pied sur le Pôle le nom de ce citoyen américain à partir d'aujourd'hui devient célèbre.

Il aura mis fin à ce que Nansen appelle "l'obsession polaire", et aura réalisé le rêve qui a hanté les hommes pendant les cinq derniers siècles.

"M. Quentessini, le distingué astronome, dans une interview a déclaré aujourd'hui qu'il n'y avait aucune raison de douter du succès du Dr Cook. L'explorateur, a-t-il ajouté, n'est pas un inconnu dans le monde scientifique et certainement il serait incapable de prétendre une chose qu'il ne serait pas en mesure de prouver."

"Du "Petit Parisien" :

"C'est une nouvelle étonnante qui est arrivée hier dans la capitale du monde, si étonnante même que de nombre de personnes sont sceptiques. Mais pourquoi serait-ce pas vrai? Jusqu'à plus ample information personne n'a le droit de douter de la parole

du hardi explorateur, qui a, ceci est reconnu par chacun, fait le sacrifice de sa vie pour l'avancement d'une cause scientifique. Son exploit, surpassé, sinon en bravoure au moins en succès, celui du lieutenant Shackleton."

New York, 3 septembre.—L'at-torney général Wickersham, dans une interview, hier soir, à Lawrence Beach, L. I., a déclaré que le drapeau américain planté sur le nouveau continent arctique par le Dr Cook sera défendu par les Etats U. S.

"La Constitution suivra le pavillon si la nouvelle terre découverte par Cook présente la moindre valeur," a ajouté M. Wickersham. "Cependant, avant de prendre aucune décision en la matière, il est préférable d'attendre des informations d'un caractère plus défini."

Paris, 3 sept.—Le prince Roland Bonaparte prié aujourd'hui de donner son opinion sur l'exploit du Dr Cook, a fait montre d'un profond scepticisme.

Tout en admettant qu'il n'y avait rien de surprenant dans le succès d'un homme de l'expérience et de la valeur de Cook, le prince a ajouté, qu'il était préférable d'attendre de plus complètes informations avant d'accepter les déclarations de l'explorateur.

L'extraordinaire rapidité de la marche de Cook paraît douteuse. Nansen cependant a été cru sur sa simple affirmation et les explorateurs ne peuvent produire des preuves matérielles de tout ce qu'ils ont accompli.

Le prince Bonaparte parlant du pays auquel appartiendra le Pôle a déclaré que le territoire arctique, étant un prolongement du Canada, appartenait en théorie à l'Angleterre, mais qu'il avait été découvert par un américain il semblerait appartenir de droit aux Etats-Unis.

"Mais a ajouté le prince en souriant, le Pôle n'a aucune valeur pratique ni commerciale mais simplement météorologique."

Rome, 3 sept.—Le professeur Millosevitch, directeur de l'observatoire de Rome, a déclaré aujourd'hui qu'il serait impossible au Dr Cook de prouver scientifiquement sa découverte et qu'il devrait être cru sur parole.

"Qu'ils que soient les calculs que l'explorateur puisse livrer à la publicité, ils seront toujours fondés sur une base dont l'authenticité ne pourra être démontrée. D'autre part tout tend à rendre probable cette découverte—la façon dont l'expédition a été préparée, le temps employé, le caractère de ceux de l'explorateur et, finalement, la grande autorité de la Société anglaise de Géographie—mais c'est purement un cas de preuve morale. La preuve scien-

tiifique n'est possible que si un autre explorateur retrace les pas faits par le Dr Cook et vérifie ses assertions."

Skagen, Danemark, 3 septembre.—Le correspondant danois, qui a interviewé ce matin le Dr Cook à bord du vapeur "Hans Egede", en a obtenu les réponses suivantes :

"Après avoir quitté le Groenland je me suis dirigé vers l'ouest. Après quelques jours de marche, je me suis avancé directement vers le nord.

"Je suis arrivé au Pôle le 21 avril 1908, comme cela a déjà été annoncé, accompagné de deux Esquimaux seulement.

"Nous avons atteint le Pôle à 7 heures du matin.

"J'ai relevé des observations quotidiennes pendant toute la quinzaine qui a précédé notre arrivée au Pôle.

En revenant nous avons été

obligés de suivre une route plus à l'ouest et durant les dix premiers jours j'ai fait des observations quotidiennes."

Je n'ai pu à mon grand regret mesurer la profondeur de la mer, n'ayant pas les instruments nécessaires.

"Pendant notre voyage, la température la plus basse a été de 53 degrés centigrades au-dessous de zéro, (117 degrés Fahrenheit). Je possède la preuve absolue que j'ai atteint le pôle, grâce aux observations que j'ai faites et qui offrent un moyen sûr de vérifier la véracité de mes déclarations.

"Quoique je sois fier d'avoir réussi à planter le drapeau américain au Pôle, je considère comme beaucoup plus satisfaisant le fait d'avoir découvert une étendue de terre de 30,000 milles carrés et d'avoir ouvert un nouveau champ d'exploration."

## BONS MARCHES DU LUNDI

Voici une occasion remarquable de compléter l'installation de votre blanchisserie.

Après Lundi, ces articles ne se vendront qu'aux prix réguliers.

- Chemises à 2 rangs d' boutons et ceinture, 6 pièces de best à 1 fr. 10 les six. Trois chemises pour sécher et aérer le linge. Prix régulier, \$1.00 la pièce—Lundi seulement..... 50c
- "Wash Boards" Favoris. Prix régulier, 30c—Lundi seulement..... 20c
- Bonnes Épingles à Linge..... 8c
- Fers à Repasser, No 8, Lundi seulement la pièce..... 36c
- No 7, 9 et la pièce. Grandeur 4 à 9 et 4 1/2 la pièce

## UNITED HARDWARE CO., LTD.

1005-1007 RUE DU CANAL.

## THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY

CAPITAL - - - \$500,000.00.

GALLIER J. CAPDEVILLE, Président. A. J. DOUGLAS, Vice-Président.  
F. W. PIER, Secrétaire-Trésorier.

636 Maison Blanche. Phone Main 4359. Nouvelle-Orléans.

En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane, cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière, aux actions, bons et autres valeurs mobilières et immobilières, à seif comme "trustee", à acheter et vendre des propriétés immobilières et à servir de dépositaire et à garantir la valeur de la propriété et des comptes.

La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.

## LAZARD'S

804-806 RUE DU CANAL.

Notre Département de Vente est Prêt—L'Êtes-Vous?

Voilà le moment pour vous de commander un complet d'automne—De Chez Lazard. Notre département de vente a assemblé des hommes élégants et distingués pendant plus d'un demi siècle. Faites-vous acheter maintenant et ayez soin d'avoir le premier choix de notre nouvel assortiment de Modes. A partir de \$35.00.

## Certains Pianos

Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

## F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.  
312..... RUS ROYALE .....312  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises dans le détail et en gros.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.

## William Frantz & Co.,

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appréciée sur les Départements de Réparations.

149 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, LAIS